

GA N° 19

GEOFORUM 1996
Hommage à Michel Philipponneau

G É O G R A P H E S A S S O C I É S

2^{ème} Semestre 1996

120 F

L'ÉDUCATION GÉOGRAPHIQUE POUR UNE VISION CITOYENNE DU MONDE

Bernadette MÉRENNE-SCHOUMAKER

Introduction

Cet exposé introductif à la séance consacrée à l'éducation géographique tentera essentiellement de répondre à quatre questions :

- qu'est-ce qu'une vision citoyenne du monde ?
- quels sont les domaines privilégiés de la géographie pour développer cette vision ?
- quelles sont les acquisitions de base nécessaires à cette vision ?
- quelles démarches mettre en oeuvre pour faire acquérir cette vision ?

Par ailleurs, toute notre réflexion sera essentiellement focalisée sur l'enseignement en lycée et en collège, c'est-à-dire ne concernera que les adolescents.

1. Qu'est-ce qu'une vision citoyenne du monde ?

Si un citoyen est d'abord et avant tout un membre d'un Etat considéré du point de vue de ses devoirs et de ses droits civils et politiques et la citoyenneté la qualité de citoyen, une vision citoyenne du monde est la vision qui met l'intérêt de l'humanité au-dessus du nationalisme.

Ainsi, une vision citoyenne du monde devrait amener chaque élève à dépasser des intérêts purement locaux, régionaux et nationaux pour s'inscrire dans une dimension plus large, celle du monde.

Programme sans conteste ambitieux quand on connaît aujourd'hui les tentatives de repli de beaucoup de nos concitoyens et leurs craintes face à la mondialisation des problèmes.

Et pourtant chacun sait combien les grands problèmes contemporains (la pol-

lution, la pauvreté, le chômage, l'épuisement des ressources, les échanges inégaux, ...) ne pourront être résolus qu'à l'échelle internationale, voire mondiale.

2. Domaines privilégiés de la géographie pour développer une vision citoyenne du monde

Ces domaines sont multiples et concernent à la fois les études régionales (notamment les études des pays) et la plupart des grands thèmes de la géographie générale, en particulier :

- la démographie mondiale, les migrations internationales,
- la géographie politique et culturelle,
- les disparités internationales et régionales,
- la mondialisation de l'économie,
- l'urbanisation et la gestion des villes,
- l'aménagement du territoire,
- les milieux naturels,
- les ressources naturelles,
- ...

Toutefois, une vision citoyenne impose une problématique spécifique, plus particulièrement la mise en évidence pour chacun des espaces ou des thèmes traités, des enjeux, des conflits, des contraintes, des opportunités, ce qui implique de s'attacher non seulement aux milieux ou aux processus mais encore aux acteurs (les responsables publics, les acteurs économiques et sociaux, les populations, ...).

Cette pratique change dès lors la géographie enseignée qui devient, au-delà d'un savoir scientifique, un réel outil de formation, en amenant notamment les élèves, selon la célèbre formule d'Y. Lacoste, à « savoir penser l'espace », c'est-à-dire à

mieux comprendre le monde pour y agir plus efficacement.

3. Acquisitions de base

Celles-ci peuvent être regroupées en savoir-être, savoirs (concepts) et savoir-faire, les savoir-être étant certainement les plus importants puisqu'il s'agit des attitudes ou des compétences à faire acquérir.

Parmi ces savoir-être fondamentaux, nous épinglerons, outre le savoir-penser l'espace aux différentes échelles, les cinq acquisitions suivantes : savoir identifier un problème, savoir mettre en relation des phénomènes, savoir imaginer une solution, savoir mesurer un impact, saisir les fondements idéologiques de nos représentations et de nos pratiques spatiales.

Ces savoir-être reposent bien entendu sur des savoirs où quatre concepts dominent : l'échelle, les différenciations spatiales, les interactions spatiales et le changement-permanence et sur des savoir-faire, notamment rechercher les informations adéquates, critiquer et analyser les données, lire et construire une carte, ...

4. Démarches à mettre en oeuvre

Deux idées-clés devraient sous-tendre les démarches : apprendre à apprendre et se préparer à l'action.

Apprendre à apprendre est certainement fondamental. Cela suppose trois mécanismes fondamentaux : l'implication des élèves (qui impose leur motivation et/ou leur intérêt), la conjonction d'un processus d'assimilation (selon lequel l'individu intègre des faits nouveaux à des structures cognitives préexistantes) et d'un processus d'accommodation (qui se traduit au contraire par la transformation, par réaction aux sollicitations du milieu, d'une structure déjà existante), et, enfin, l'intégration, c'est-à-dire la capacité de transfert des acquisitions dans tout nouveau contexte.

Se préparer à l'action est pour nous un deuxième axe majeur, à condition de ne pas assimiler action à exploit mais bien à pratique quotidienne et à apprentissage du

dialogue et de la participation. Par ailleurs, cet apprentissage ne peut intervenir qu'en fin de processus, après analyse en profondeur du problème et des solutions possibles.

Tout ceci suppose bien entendu une pédagogie active centrée sur l'élève et où celui-ci apprend à se prendre en charge ce qui impose d'autres méthodes que celles de l'enseignement traditionnel, par exemple, des exercices pratiques, des travaux de groupes, des travaux sur le terrain ou des jeux de rôle.

Depuis plusieurs années, notre Service de Didactique de la Géographie a tenté de développer des outils nouveaux pour faciliter ces démarches : dossiers pédagogiques, posters, didacticiels, et plus récemment deux jeux de rôle et quatre cahiers pédagogiques sur la ville¹.

Former des citoyens responsables est sans conteste la première mission de l'enseignement et nous osons croire que notre discipline peut jouer en cette matière un rôle primordial.

1. Locindus, le jeu de la localisation industrielle (B. Bianchet, Y. Demeuse et B. Mérenne-Schoumaker), Bulletin de la Société géographique de Liège, n° 28, 1993, pp. 41-56.

- Multi-Cité, le jeu du développement urbain (J. Beckers, Y. Demeuse, E. Mérenne, B. Mérenne-Schoumaker et P. Stegen), à paraître dans GEO, Revue de la FEGEPRO, 1997, n° 1.

- Les jeunes et la ville. Activités pédagogiques interdisciplinaires (F. Delvaux, C. Partoune et B. Mérenne-Schoumaker), Ministère de l'Education de la Recherche et de la Formation, Direction générale de l'Organisation des Etudes, Communauté Française de Belgique, 1996.

Pour de plus amples informations sur ces travaux, on peut s'adresser au LMG (Laboratoire de Méthodologie de la Géographie), Institut de Géographie, Université de Liège, Sart Tilman, B11, 4000 Liège (tél. : 32 4 366 5747 - fax : 32 4 366 56 30).

Par ailleurs, on trouvera dans notre ouvrage de didactique de plus longs développements sur la plupart des thèmes abordés dans ce bref exposé (B. Mérenne-Schoumaker, Didactique de la Géographie 1. Organiser les apprentissages, Nathan Pédagogie, Paris, 1994).

L'ÉDUCATION GÉOGRAPHIQUE : POUR UNE VISION CITOYENNE DU MONDE

QUATRE QUESTIONS FONTAMENTALES

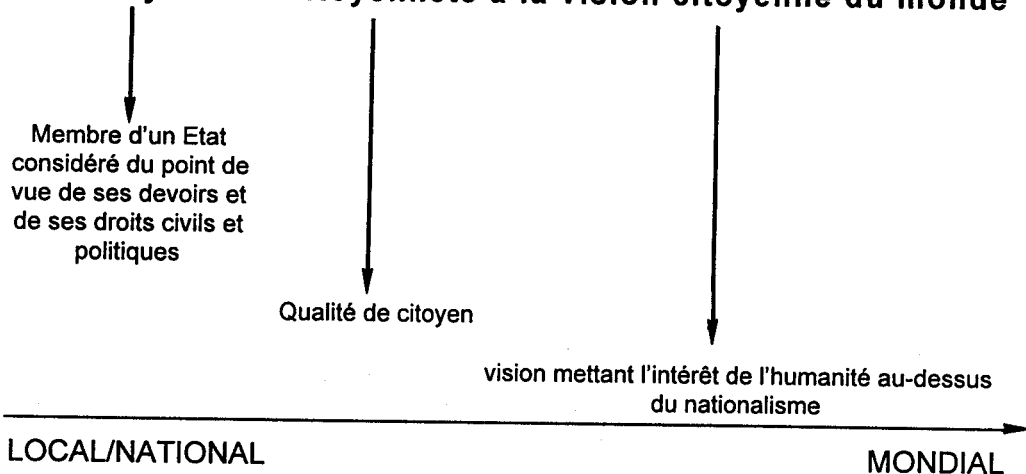
1. Qu'est-ce qu'une vision citoyenne du monde ?
2. Quels sont les domaines privilégiés de la géographie pour développer cette vision ?
3. Quelles sont les acquisitions de base nécessaires à cette vision ?
4. Quelles démarches mettre en oeuvre pour faire acquérir cette vision ?

B. Mérenne-Schoumaker, AFGD, Rennes 17-18 mai 1996.

L'ÉDUCATION GÉOGRAPHIQUE : POUR UNE VISION CITOYENNE DU MONDE

1. Qu'est-ce qu'une vision citoyenne du monde ?

Du citoyen à la citoyenneté à la vision citoyenne du monde



2. Domaines privilégiés de la géographie pour développer une vision citoyenne du monde

- L'étude des pays
- Des grands thèmes de la géographie générale
 - la démographie mondiale, les migrations internationales
 - la géographie politique et culturelle
 - les disparités internationales et régionales
 - la mondialisation de l'économie
 - l'urbanisation et la gestion des villes
 - l'aménagement du territoire
 - les milieux naturels
 - les ressources naturelles
 - ...
- ➔ Nombreux domaines à condition de mettre en évidence les enjeux, les conflits, les contraintes, les opportunités, le rôle des acteurs, le rôle de chacun d'entre nous, ...

B. Mérenne-Schoumaker, AFGD, Rennes 17-18 mai 1996.

L'ÉDUCATION GÉOGRAPHIQUE : POUR UNE VISION CITOYENNE DU MONDE

3. Acquisitions de base

SAVOIR-ÊTRE

- « Savoir penser l'espace » aux différentes échelles
- Savoir identifier un problème
- Savoir mettre en relation des phénomènes
- Savoir imaginer une solution
- Savoir mesurer un impact
- Saisir les fondements idéologiques de nos représentations et pratiques spatiales

SAVOIRS (Concepts)

- Echelle
- Différenciations spatiales
- Interactions spatiales
- Changement - permanence

SAVOIR-FAIRE (de base)

- Rechercher les informations adéquates
- Critiquer et analyser les données
- Lire une carte

4. Démarches à mettre en oeuvre

IDÉES-CLÉS : Apprendre à apprendre → implication des élèves (motivation, intérêt)
→ assimilation et accommodation des nouvelles acquisitions
→ intégration et capacité de transfert

Se préparer à l'action non l'exploit mais l'action au quotidien

COMMENT ? Pédagogie active → exercices pratiques ex : • les jeunes et la ville
travaux de groupes • Locindus
travaux sur le terrain • Multi-cité
pédagogie du projet
jeux de rôle

B. Mérenne-Schoumaker, AFGD, Rennes 17-18 mai 1996.